45e Année - N° 3322. Le N° 0,25 c. PARAIT LE SAMEDI 1er Juillet 1933

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron 117. C.-C. Postal Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur-Gérant : M.-PASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —

Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires, (la ligne) 1,50
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite degré à gré.

LA FOIRE DE LONDRES

Il est impossible de rien prévoir et, plus encore, de rien prédire des futurs résultats de la conférence de Londres. Cent soixante huit délégués de toutes les nations, accompagnés d'experts par milliers, s'emploient à reconstituer, aux grisâtres bords de la Tamise, l'antéhistorique foire de Babel. Tous ont parlé, parlent ou parleront et nul jamais n'entendra d'autre discours que le sien propre. Déjà un souverain et maints hommes d'Etat ont proclamé leur souci d'arracher le monde à la misère qui le ronge comme une hideuse lèpre. Les tréteaux ont été dressés avec soin. Ils sont sonores et souples.

Mais les peuples ne se ruent plus à la foire comme aux temps heureux que vivait naguère Sa Majesté la Reine Victoria. Ils sont sceptiques, dégoutés, découragés. Quatre ans de guerre et quinze ans de la plus lâche et sotte paix ont affaissé toutes les vaillances, brisé toutes les espérances. Londres ne fait pas recette. Et Marcel Prévost a raison qui invoque, pour expliquer l'incohérence de notre temps, le scepticisme civique de la jeunesse et l'égoïsme intempérant de nos ainés.

La situation est grave, parmi quoi nous nous débattons. Nous avions rêvé d'organiser et d'adoucir les relations entre la France et l'Allemagne. Mais à Briand c'est Hitler qui répond. Nous avions imaginé de désarmer l'Europe et de garantir à nos amis et à nos ennemis aussi bien, la sécurité de leurs frontières. Mais notre songe en débris gît sur les dalles d'un palais génevois. Nous avions tenté de donner aux échanges internationaux une impulsion nouvelle. Et il faut bien dire que d'intéressantes suggestions avaient été faites à cet égard par M. Yves le Trocquer d'une part, et par M. Edgard Milhaud d'autre part. Mais l'Amérique nous répond en renonçant à l'étalon d'or, puis en exigeant de ses débiteurs de guerre le paiement de sommes proprement intransmissibles.

Et nous voici prêts à périr en des caves gorgées d'or le plus stérile.

A la Babel des langues, Américains et Anglais ajoutent une autre confusion, la confusion des monnaies. M. Daladier a, en termes excellents, supplié qu'on évitât au monde une guerre nouvelle, la guerre des devises. Mais sera-t-il écouté? On a quelque peine à le croire, à la lecture des radiogrammes américains qui nous annoncent une prochaine dévaluation du dollar!

Les plans s'ajoutent aux plans, les devis aux devis, et aux ordonnances les plus vaines à la fois et les plus solennelles, les prescriptions les plus solennelles et les plus vaines. N'y a-t-il donc, nulle part, un homme pour déchirer ces nuées de papier et pour imposer aux nations l'autorité rédemptrice dont il serait lui-même investi ?

Si personne ne vient bousculer les jeux déjà faits et tordre le cou à la tentaculaire éloquence de nos innumérables délégués et de leurs absurdes experts, c'en sera fait pour longtemps de notre misérable planète. Nous attendons les Américains, à d'autres gestes qu'à celui d'avilir leur monnaie, les Allemands à d'autres décisions qu'à celle de suspendre le paiement de leurs dettes privées, les Anglais à d'autres mesures qu'à celle de suivre l'Oncle Sam à la course, comme faisaient ces corsaires qui se poursuivaient sans merci dans toutes les mers du globe et ne s'arrêtaient qu'épuisés, leur quille dévorée par les coquillages et leurs mâts brisés dans le vent des boulets.

La France pourra-t-elle faire accepter sa médiation ?

Nous osons l'espérer.

André REBEYRE.

Sisteron et la Route Napoléon

Il y a près d'un an, puisque c'est le 3 juillet 1932, que notre ville eut l'honneur de recevoir la caravane d'inauguration de la route Napoléon qui, en quatre jours, du Golfe Juan à Grenoble, raviva le souvenir du passage, dans les Alpes, de l'Empereur à son retour de l'Ile d'Elbe.

Nos lecteurs n'ont pas oublié les imposantes manifestations qui se déroulèrent en cette superbe et chaude journée du dimanche 3 juillet.

L'arrivée des voitures, vers 10 h. la réception officielle à la mairie, l'inauguration de la plaque commémorative apposée rue Saunerie, sur l'immeuble de l'ancien hôtel Vaissail où l'Empereur passa une nuit ; les causeries, fourmillant de souvenirs et de précision, faites par M. Reichard, principal de notre Collège, à la Porte du Dauphiné, devant une foule immense ; la reconstitution des anciens soldats de la grande armée, l'arrivée de l'Empereur à Sisteron ; le banquet sous la présidence de M. Gourdeau, alors sous-secrétaire d'Etat au Tourisme ; les fêtes de nuit et, le soir même, après un arrêt à Gap, puis aux Baraques de la Fare, à Corps, et à la prairie de Laffrey, au pied de la statue équestre de l'Empereur, la dislocation à Grenoble.

Depuis cette date un souvenir ineffaçable s'attache à la grande voie et les aigles impériales la signalent à l'attention des touristes qui la parcourent avec intérêt en toutes saisons. Sisteron est une étape des plus intéressantes pour ceux qui de Golfe Juan à Grenoble veulent faire le chemin suivi par Napoléon et sa petite armée.

Office Départemental des Pupilles de la Nation

Le conseil d'administration de l'office départemental des Pupilles de la Nation des Basses-Alpes s'est réuni à la Préfecture le 18 mai 1933 à 10 heures, sous la présidence de M. Mourroux, secrétaire général de la Préfecture assisté de M. Descombes, inspecteur d'académie, président de la section permanente et de M. Dauphin, secrétaire général de l'Office.

Etaient présents: Mmes Meynier, Maroudeaux, veuves de guerre à Digne, Anselme, institutrice à Digne, Paul, directrice de l'école normale de filles à Digne, Elles, directrice de l'E. P. S. de filles à Sisteron.

MM. Descombes, inspecteur d'académie, président de la section permanente, Bernard, Procureur de la République, Marin, Inspecteur Primaire, Nury, Manent, Instituteurs à Digne, Isnard, retraité à Digne, Autran, conseiller d'arrondissement à Annot, l'Abbé Davignon à Reillanne, Anselme, mutilé à Digne, Martin, chef de bureau à la Préfecture.

Absents excusés : Mme de Sieyes, MM. Pascal à Forcalquier, Henric, directeur d'école à Digne, Michel, professeur en retraite à Digne, Paret, conseiller général, maire de Sisteron.

En ouvrant la séance, M. le Président adresse les souhaits de bienvenue de l'assemblée aux membres nouveaux élus aux dernières élections. Il fait part de ses regrets de ne plus voir siéger Mme Rougier, veuve de guerre, membre de l'Office et de la section permanente depuis l'application de la loi du 27 Juillet 1917, qui a quitté Digne et M. le Cl Colomb qui, en raison de son état de santé s'est vu dans l'obligation d'abandonner ses fonctions.

Au nom de l'assemblée il leur adresse ses plus vifs remerciements pour le zèle dont ils n'ont pas cessé de faire preuve et pour leurs nombreux services rendus aux Pupilles de la Nation du département; il adresse ses meilleurs vœux de rétablissement à M. Colomb et souhaite que Mme Rougier revienne bientôt à Digne pour reprendre sa place au sein de l'office où elle laisse des regrets unanimes.

Il installe Mme Gauchot, MM. Roux, Martin, Cassan, Autran, nouveaux élus, et déclare que tous les autres membres réélus reçoivent une nouvelle investiture de 3 ans à compter du 1er avril 1933,

Il soumet au conseil un appel formé contre une décision de la section permanente. Il donne lecture du compte administratif, exercice 1932, et du budget additionnel de l'office, exercice 1933, qui sont adoptés sans observations.

Le conseil approuve les propositions de modifications apportées aux sections cantonales pour leurs présidents et désigne les membres correspondants communaux, composant ces sections.

M. Descombes, Inspecteur d'Académie, Président de la section permanente, rend compte de l'action de l'année 1932. Cette assemblée a tenu la section permanente au cours de 2 séances; elle a statué sur 325 affaires dont 305 ont été admises et 20 rejetées. Il termine en adressant ses plus vifs remerciements à M. le Préfet, au Conseil Général des Basses-Alpes, à tous ses dévoués collaborateurs membres du Conseil d'Administration, de la Section permanente et des Sections cantonales, aux municipalités qui continuent à allouer des subventions à l'Office, et au personnel administratif.

La séance est levée à midi trente.

Conte de la Montagne

LA BERGÈRE DE BRAMA-FAM

J'avais fait part à mon oncle, de mon désir de vivre un jour ou deux en pleine montagne, parmi les bergers et les bergères.

— Détrompe toi me dit-il; l'époque n'est plus ou les rois recherchaient les bergères pour les épouser. De nos jours, dans nos pays du moins, il n'y a plus de pastoureaux ni de pastourelles dans la montagne; les troupeaux de Camargue montent à Briançon ou à Névache; chez nous, il n'y a plus de gros propriétaires; les quelques moutons que nous possédons à tout le village, paissent paisiblement dans la plaine où ils trouvent toujours assez d'herbes abandonnées.

J'allais donner libre cours a mon désappointement, lorsque mon oncle reprit:

— Par exemple, quand je dis qu'il n'y a plus de bergères, je mens il en reste une au moins: La bergère de Brama-fam.

Comme je demandais de plus amples explications, il m'indique que Brama-fam était la montagne qui s'élevait derrière la notre, et sur laquelle, presque à la cime, seule nuit et jour, une bergère toute jeune continuait la tradition. Elle s'obstinait a garder là-haut, quelques brebis qu'un éleveur de Sisteron lui avait confiées, et qu'elle aurait très bien pû garder aux alentours du village. Cette obstination finissait par la rendre ridicule, et certaines mauvaises langues allaient jusqu'à la dire folle.

Je ne sais quel espoir fou ou quelle curiosité malsaine me décida à aller retrouver un jour la bergère de Brama-fam.

* * *

Tout le long de la route, la pensée de cette jeune fille seule dans la montagne, hanta mon esprit. Chaque détour de ce chemin qui m'élevait un peu plus au dessus de la banalité du monde, voyait grandir en moi un abominable désir. Je voyais en elle, une petite sauvageonne qui ne se laisserait pas aborder facilement sans doute, mais qui,une fois conquise, saurait me faire connaitre au seul témoignage de la nature, les plus délicieuses des voluptés.

Je prenais des raccourcis à peine perceptibles, afin d'atteindre plus vite le sommet, m'arrêtant à peine de temps à autres, pour respirer un peu et jeter un regard distrait sur la vallée chaque fois plus profonde silencieuse, comme endormie.

Enfin, je perçus quelques nostalgiques bruits de clochettes, et je vis bientôt, devant un hangar aux planches disjointes et au toit recouvert de chaume, quelques moutons allongés sur l'herbe qu'ils broutaient sans se déranger. Je heurtai la porte de la cabane, personne ne me répondit. Je marchai encore quelques pas, et je l'aperçus.

Elle était penchée au dessus d'une source dont l'eau gazouillait joyeusement, et à laquelle elle emplissait le creux de sa main qu'elle portait ruisselante à ses lèvres. Elle n'était peut être pas très belle, mais en tout cas, charmante, éblouissante de jeunesse, d'innocence et de pureté habillée plus que simplement d'une robe très propre et sans élégance, ses cheveux bruns et dénoués flottaient sur ses épaules et cachaient à demi sa petite figure.

A ma vue elle se redressa, un peu surprise mais pas effrayée.

— Que faites vous dans la montagne, si tard, me demanda-t-elle ; sans doutes, vous êtes vous égaré ?

— Je répondis qu'il n'en était rien, et que j'étais venu tout exprès pour la voir.

— On pense donc toujours à moi, en bas ? reprit-elle ; je voudrais tant que l'on m'oublie.

Chose étrange, à la voir et à l'entendre, mon audace m'abandonnait ; à la découvrir si naïve et si peu farouche, une pitié me venait pour elle, les ignobles pensées qui m'avaient tourmenté tout le long de la route s'évanouirent peu à peu.

Nous remontâmes vers la cabane, et elle voulut me donner à manger. Le soir tombait, le soleil avait disparu et ma compagne rentra ses moutons dans le parc, puis s'enveloppa dans un grand chale de laine beige, et vint s'asseoir tout près de moi, sur le banc de bois fixé au hangar. Elle me dit qu'il lui arrivait, durant les grosses chaleurs, de passer des nuits entières à dormir sur ce banc. Je profitai de son silence pour la questionner.

J'appris ainsi qu'elle s'appelait Juliette, et que il y avait six mois à peine, elle avait encore pour compagnon, un jeune pâtre nommé Raymond. Ils gardaient leurs moutons ensemble depuis leur plus tendre jeunesse, ils ne s'étaient jamais fait aucune promesse, ils se parlaient même très peu.

Ils avaient les mêmes gouts, les mêmes idées et se comprenaient en se regardant. Des années ils avaient bu à la même source, mangé au même pain, couché sous les mêmes étoiles ; des années, ils avaient vécus, ignorants de tout ce qui n'était pas eux-mêmes, dans cet absolu silence troublé à de rares instants, par les cris guttureaux de quelques charbonniers, que les montagnes voisines se répétaient l'une à l'autre, et qui les faisaient se rapprocher, frissonnants.

Quelques fois, débordant de bonheur, le pâtre se mettait à chanter, il connaissait des chansons de la montagne qu'on lui avait appris tout jeune, et il les apprenait lui-même à Juliette, ou bien il jouait de la cornemuse et c'était elle qui chantait.

Ainsi, leurs jours coulaient, toujours mêmes, toujours semblables, sans cesse illuminés par l'éclat de leur innocente jeunesse.

Et puis, voilà qu'un matin, un charbonnier plus bavard que les autres, les avait découverts, et chaque jour il les vint voir, et chaque fois il versait dans le cœur du pâtre, un peu de cet attrait de la grande ville que longtemps il avait habité, et toujours il se faisait plus pressant cherchant à le décider à y retourner avec lui.

Juliette ne disait rien, mais elle devinait la lutte indécise que livraient dans l'esprit de son compagnon, sa pensée à elle et le mirage de la ville.

Puis, un matin, à l'aube, comme ils avaient dormi tous deux sur le banc de bois, elle eut l'impression qu'il s'éloignait d'elle. Elle entr'ouvrit les yeux et le vit qui s'en allait d'un pas hésitant. Arrivé à l'extrémité du talus, il s'arrêta encore, les bras tendus, les yeux pleins de larmes ; elle n'avait qu'un signe à faire pour le retenir, elle eut le courage de ne pas le faire ; elle ne voulait en rien le contrarier, et, sur

© VILLE DE SISTERON

un appel plus pressant du charbonnier qui l'attendait en bas, il se mit à courir.....

A présent, elle était toute seule ; elle n'avait pas voulu quitter la montagne, mais, le soir, elle ne chantait plus, et elle n'avait plus peur des cris ; tout lui était devenu indifférent, il lui arrivait souvent de pleurer.....

Et en effet, comme elle achevait son récit, la tête frolant ses genoux, je vis des herbes trembler sous la chute de quelques larmes.

— Il ne faut pas vous faire du chagrin, dis-je, vous avez perdu un ami, mais, il vous en reste quantité d'autres et les plus fidèles, les fleurs les arbres, les étoiles....

Elle regarda le ciel dans lequel les astres à présent brillaient, puis, comme emportée par son rêve, reprit :

— Vois-tu, Juliette, me disait-il, quelques fois ; il n'y a pas une contrée où les étoiles brillent comme dans la notre. Mon grand-père me disait même que le bon dieu devait les frotter à grands coups de chiffons, chaque soir, avant de les allumer.

Elle demeura songeuse à les regarder, tandis que moi je me taisais, n'osant plus troubler son recueillement. J'aurais voulu que son cœur n'eut jamais connu d'autre tendresse que la mienne, que ma pensée l'occupa tout entier, et la conserver prés de moi, comme un fantôme, presque iréelle, enveloppée dans la soie blanche de son idéale virginité.

Ce silence dura, je ne sais combien de temps, puis sa tête endormie vint se poser sur mes genoux. Je demeurai une partie de la nuit à la contempler, si pure, si belle, et si confiante. Au parfum de sa chevelure, au frôlement de son visage, aux petits soupirs qui parfois soulevaient sa poitrine, je me sentais troublé, mais préservé contre toute sa faiblesse.

Je ne m'assoupis un instant que sur le matin ; juste le temps de faire un rêve, et de rêver que le bon dieu avait fait briller une étoile et, doucement au bout d'un fil d'or, l'avait laissé glisser jusque sur mes genoux.....

G. MANTELLER.

MON FILM

Et de deux...

Il est écrit dans le Coran parlementaire que Messieurs les députés nous feront voir toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et nous feront passer par toutes les transes de l'étonnement et de la stupéfaction car leur astuce n'a plus de borne. Ils veulent mettre le budget « au pillage » comme disait Caillaux, et le rendre aussi maigre que celui d'un contribuable-magasinier de Sisteron.

On sait que nos « Représentants du Peuple » actuels touchent comme mandat annuel la coquette somme de 60.000 *francs. (Baudin, député de Paris, se fit tuer sur les barricades pour* 25 *francs).*

On sait aussi que quelques années de présence au Palais-Bourbon procurent aux députés et Sénateurs une retraite de 32.000 *francs (celle du Combattant n'est que de* 1200 *frs.)*

Il parait qu'une pension de 32.000 *francs n'est pas suffisante pour le ménage. Je crois cependant que beaucoup de cultivateurs et de négociants se contenteraient de cette somme après* 40 *ans d'un travail autrement pénible que celui de parlementaire. Mais le rôle du cultivateur et du négociant n'est pas de palper, leur rôle à eux, consiste à alimenter une caisse qui comme un fait exprès est toujours vide.*

Toi qui me lit, paisible lecteur tu ne devineras jamais qu'elle est l'idée qui vient de germer dans le cerveau d'un néophyte du Palais-Bourbon..... Je te le donnes en mille, je suis persuadé que tu ne le devineras pas.

Un député facétieux vient d'avoir une idée géniale. Il a demandé à ce que les veuves des députés et Sénateurs jouissent, à la place de leurs maris décédés, de la retraite parlementaire dont ils auraient joui eux-mêmes. Pourquoi pas encore la reversibilité sur leurs progénitures ?...

Nous aimons la galéjade, la facétie, mais pas à ce point là quand même.....

Nous nous demandons si en l'état actuel de nos finances le moment est venu de faire pareille proposition. Décidémment l'astuce de nos représentants est grande, et ils ont bien raison ceux qui nous narguent en nous appelant les cochons de payants. *Evidemment, ils ont raison ceux-là, nous sommes si* poires.

SUIRAM.

LETTRE OUVERTE
à mon bon ami
Titin BRISEMOTTE

Marseille le 27 Juin 1933.

Mon vieux Copain,

En contemplant cette semaine du haut des milliers de quotidiens, l'humanité qui éperdument s'agite, je suis tombé fort triste et je me suis souvenu que, vers 1900, un homme très savant, avait prédit que l'humanité sombrerait un jour ou l'autre, dans le dinguisme et la folie, et je me suis demandé si cet homme là n'avait pas raison.

Tu sais, mon vieux Titin, tu as dû l'entendre dire que le génie confine à la folie. Or, depuis 50 ans ou 60 ans, le génie a fait faire au progrès des pas de géant, il a découvert une maladie mortelle qu'il exploite, hélas ! à outrance: la machinite. Cette maladie qui procède de l'éruption spontanée, a produit tellement de machines que le chômage a envahi la terre et s'étend chaque jour davantage et nous sommes obligés de constater que, par la machinite, le génie a tué plus d'hommes, en un siècle, que l'ignorance n'en avait fait périr dans tous les temps passés.

Autrefois, les guerres se faisaient à mains plates d'abord, puis à la massue ou la matraque, ensuite à l'arme blanche, enfin le génie a découvert la poudre. A ce moment là encore, pour tuer un ennemi, il fallait que ce dernier fut d'assez bonne volonté. On était obligé de lui dire : » Viens un peu ici que je te transperce, ou: attends un moment que je finisse de charger mon canon, et tu vas voir ! » Avant que le coup soit parti, l'ennemi avait le temps d'aller déjeuner et de retourner se faire tuer, pour vous être agréable. Mais le génie a trouvé que c'était trop peu et maintenant, c'est terrible, on tue les hommes en série, plus facilement que les mouches. Un simple mouvement de moulin à café (empoisonné) ou le jet d'une vulgaire "marmite" (qui ne servait autrefois que pour le bon bouillon) et on dégringole, en un rien de temps, une bonne partie de l'humanité et souvent la meilleure.

Le génie, n'est-ce pas la folie, Titin ?

Le génie n'a-t-il pas inventé l'automobile et l'avion ? A moins que ce soit les assurances ? Combien de gens, ces gentils instruments de tourisme ont-ils fait périr ? Ah ! le génie ! La vie n'avait jamais été aussi compliquée que depuis que ce citoyen et ses enfants courent les rues.

Le génie s'empare des hommes et ils deviennent tous fous, ils discutent sans cesse, à sens et à contre sens, et n'arrivent plus à s'entendre Vois, toutes les conférences qui se succèdent sans succès !

Le génie qui prétendait éteindre les étoiles, n'arrive qu'à anéantir notre tranquilité.

Vois, ce qui se passe partout, le déséquilibre règne en maître, la bataille sévit en tous lieux. Déséquilibre des nerfs, déséquilibre des âmes, L'humanité entière est à l'image de cette conférence de Londres. La Tour de Babel se renouvelle, on l'appelle aujourd'hui la Tour de Londres, après la Tour de Genève, après celle de.... la Tour d'ici, la Tour de là, il n'en sort toujours que des tours de fada !

Trop de génie nous fait sombrer dans l'inconséquence !

Depuis qu'on jette aux quatre vents les doctrines de Liberté, Egalité, Fraternité, on n'a jamais tant pris de mesures pour ligotter toutes les libertés, l'égalité reste un vain mot, quant à la fraternité, les conférences internationales finissent de la tuer; car chacun tâche d'y faire adopter la politique du « Tous pour moi et Moi pour personne ! ».

Est-ce à dire qu'il faut désespérer de l'humanité ? Non, Titin, contre tout désespoir, j'espère encore. Je sais que le créateur a mis en nous, contre le mal physique, des réactions naturelles qui, très souvent, nous sauvent de la mort. Il est également, je crois, dans l'humanité, des réactions naturelles contre le virus moral, qui la sauveront, malgré elle, du nationalisme à la Hitler, du bolchevisme à la Lénine, du protectionnisme à la Médine, comme de l'égoïsme à la Monroë, en un mot de tous les dinguismes, de toutes ces doctrines trop absolues qui ne peuvent produire que le désiquilibre et la haine, parce que, elles ne défendent jamais qu'une minorité d'audacieux contre une majorité de timides, de simples et de doux.

Réactions invisibles, où êtes-vous ?

Que faire pour que ces réactions se produisent au plus tôt et nous sauvent du chaos en marche ? Je n'en sais encore trop rien, Titin, mais crois-moi, il faut commencer par arrêter le progrès dans sa marche vertigineuse ! Vois-tu qu'un homme de génie vienne à inventer une machine qui, par la simple pression de simples boutons, puisse accomplir tous les travaux de l'homme, y compris la procréation ? L'homme n'aurait plus qu'à boire et dormir, à jouer au billard, aux boules, au croquet, au boston, et aux dames?

C'est pour le coup que l'humanité sombrerait dans la folie !

Si tu connais un homme de génie, Titin, tue le, que tous tes amis en fassent autant, que cette consigne parcoure le monde entier, comme dans la chanson.....

Comme il court le furet
Le furet des bois mesdames
Comme il court.....

Plus de génies, plus de progrès, plus de machines ! Si non, nous en perdrons le machin !

Tuons tous les gens intelligents, Titin, peut-être que lorsqu'il n'y aura plus que des imbéciles, ils arriveront à s'entendre et à dormir tranquilles !

Ne te fâches pas, Titin, tu feras exception à la règle !

Adieu, Titin, je vais me reposer.

L. SIGNORET.

Les Chambres d'Agriculture et la Conférence Mondiale économique

M. Henri Queuille a reçu le 10 Juin, le Conseil de l'Assemblée des Présidents des Chambres d'Agriculture qui lui a remis les avis de 80 Chambres d'Agriculture sur les projets soumis à la Conférence monétaire et économique mondiale, qui a été ouverte à Londres le 12 juin.

Les délégués officiels de l'Agriculture ont solennellement déclaré au Ministre de l'Agriculture que l'aggravation et la généralisation à toutes les productions agricoles essentielles de l'effrondrement des prix intérieurs peuvent entrainer, à bref délai, la destruction totale de l'économie paysanne et nationale tout entière avec les troubles sociaux qui en seront la conséquence inévitable. Ils ont estimé que le relèvement immédiat et durable des prix des produits agricoles est absolument nécessaire et qu'il ne peut être obtenu, conformément à leurs vœux antérieurs, que par l'application énergique d'une politique d'autarchie économique dans un régime *exceptionnel* d'économie fermée, à laquelle le pays tout entier, menacé dans son existence même par l'anarchie économique et monétaire mondiale, doit donner son adhésion sans réserve.

Le Ministre de l'Agriculture a rappelé les mesures prises dans ces derniers temps en vue d'une protection plus efficace de l'agriculture et les déclarations récemment faites par le président du Conseil.

Le Temps des Cerises

(Air connu).

Il est revenu le temps des Cerises
Le soleil est beau, le ciel semble clair
Pourtant, adieu botte !
On entend au loin comme un bruit [*de bottes*]
Qu'accompagne un chœur « Och ! [*Och ! Vive Hitler »*]
Il est revenu le temps des Cerises
On croit voir passer des « marrons » [*dans l'air*]

* * *

Il est revenu le temps des Cerises
Avec le bonheur et dans les prés [*verts*]
L'amour l'accompagne
On entend partout parmi la campagne
Des bruits de baisers et de révolver
Il est revenu le temps des Cerises
Celui des pruneaux est aussi ouvert

* * *

Il est revenu le temps des Cerises
Il fait beau pourtant ça nous fend [*le cœur*]
Car triste aventure,
Par le même coup les poires *sont* [*mûres*]
Et mises en sac par les Percepteurs
Il est revenu le temps des Cerises
Les fruits sont à point. Ah ! Quelle [*douleur !*]

André TERRAT.

POESIE ALPINE

A l'occasion de la prochaine représentation « d'Horace » à la Citadelle de Sisteron, Mme Albert Honde a écrit cette poésie, sous le titre *Gloire à toi, Sisteron.....* dédiée à Mme Massot-Devèze, présidente des Amis de la Citadelle. On lira avec plaisir cet élégant sonnet.

Fière et vieille Cité, demi sœur de Sorrente,
Tu connus des Latins, la force, la grandeur !
Jadis, ton sang gaulois, jadis, ta race ardente
Lutta ferme contre Eux, puis leur donna son cœur.

Sur tes Tours a flotté leur bannière vaillante,
Sous ton ciel a frémi leur luth harmonieux,
Et la langue d'Amour, et la langue vibrante
Te vient de Rome encore qui la reçut des Cieux.

C'est pourquoi sur l'écran de ton mur historique,
Paraitront les fiers noms de l'Italie antique,
Et nous verrons Camille, Horace et les Albains.

Gloire à toi, Sisteron, Honneur aux voix sublimes,
Dont l'écho portera sur tes riantes cimes,
Les éclairs du Génie, et l'âme des Romains !

C.-A. HONDE.

L'avenir assuré malgré la crise

Il est toujours de bons placements, mais les valeurs baissent. On est moins que jamais sûr du lendemain. Ne parle-t-on pas même de réduire le traitement des fonctionnaires? N'a t-on pas converti les rentes d'Etat.

Le ralentissement certain de la vie économique mondiale réduit l'activité de l'industrie et du commerce. Seule, dans une sorte d'amoindrissement des valeurs à peu près générale, l'assurance sur la vie est une garantie que rien n'atteint. Elle résiste alors que tout semble fléchit.

Avez-vous entendu dire que les sinistrés soient moins nombreux et surtout qu'on ne les règle pas avec la même promptitude? Les assurés, lorsque leur contrat est venu à échéance, reçoivent le jour dit le capital convenu.

Renseignez-vous. Les agents d'assurances sont nombreux. Vous en connaissez dans lesquels vous pouvez avoir pleine confiace. L'un d'eux, celui que vous aurez vous-même choisi, vous donnera tous les renseignements désirables et établira la police qui vous convient.

Ne tardez pas à vous assurer. Le temps que nous vivons montre avec évidence, devant la fragilité des plus grosses fortunes et les difficultés sans cesse accrues de l'épargne, qu'un placement dans les Compagnies d'Assurances offre d'autant plus de sécurité que les Compagnies Françaises traitent des affaires dans le monde entier où elles ont un crédit indiscuté.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

De Sisteron à Orange. — On sait avec quel soin est composée chaque année la troupe tragique de la Citadelle, plus importante d'année en année. Cette année, Sisteron n'aura rien à envier à Orange pour ses interprétations. En effet, voyons les tableaux de la troupe.

A Orange, on donne *les Phéniciennes.* Madame Jeanne Delvair y joue *Jocaste.* Mlle Fanny Robiane, *Antigone.* M. Francois Rozet, *Etéocle.* M. Max de Guy, *le Vieillard.* A Orange ont va jouer en présence de M. Daladier et d'un délégué de la Cour de Hollande, *Guillaume d'Orange.* Mlle Robiane, joue le rôle de femme, *Mercédés.* M. Max de Guy, joue *Balthazard Gérard.*

Voyons la troupe de Sisteron, pour *Horace,* le 9 Juillet. Mme Jeanne Delvair, joue *Camille* rôle dont elle est titulaire à la Comédie Française. Mlle Fanny Robiane, sera chez nous *Sabine.* M. François Rozet sera à la Citadelle, *Valère,* M. Max de Guy jouera *Procule.*

On le voit, Orange et Sisteron applaudiront les mêmes grands artistes. Sisteron a aussi une mise en scène pour *Horace* qu'aucun théâtre ne peut donner puisque cette année on y jouera sur quatre scènes, ce qui sera d'un effet considérable.

COMMERÇANTS !

INDUSTRIELS !

FAITES FAIRE VOS

IMPRIMES

TOUS LES PAPIERS TOUS LES FORMATS

à l'IMPRIMERIE
— PAPETERIE —
LIBRAIRIE

PASCAL LIEUTIER

25, RUE DROITE —o— SISTERON

Travail soigné — Livraison rapide
—:— Consultez-nous —:—

Sou des Ecoles Laïques. — Contrariée par le mauvais temps, la fête enfantine n'a pu avoir lieu dimanche dernier 25 juin comme nous l'avions annoncé. Néanmoins pour éviter une grosse déception à nos tous petits qui se promettaient tant de joie, le gouter leur a été servi dans le préau de l'Ecole primaire Supérieure mis très gentiment à la disposition de la société par Mme la Directrice.

Les jeunes filles de l'E. P. S. se sont dévouées sans compter pour amuser les enfants et y ont parfaitement réussi. La mère Michel et son compère Lustucru, Cadet Roussel, Le roi Dumollet, la Bergère et Dame praline, tous à la recherche du fameux chat, enfin retrouvé, ont fait rire aux larmes petits et grands. Un chœur « A l'école laïque » a ensuite été magistralement interprété sous la directoin de Mme Dollet.

. Plusieurs autres chœurs ont été chantés par les enfants des écoles dirigés par Mme Rouvier et par les Futurs Touristes des Alpes conduits par leur chef M. Izard. Une farandole endiablée a teminé cette petite fête.

Nous remercions bien vivement Mme la Directrice de l'E. P. S., Mlle Goullin, Mme Dollet, Mlle Bérato, les gentilles élèves et tout le personnel de l'E. P. S. pour le concours si dévoué qu'elles ont prêté pour la réussite de cette petite fête qui n'est que le prélude de celle qui sera donnée le 14 juillet prochain à la Citadelle.

Nous espérons que le temps, cette fois, se mettra au beau et n'obligera pas à un nouveau renvoi.

Quelques nuages s'étant ajoutés à ceux qui nous ont amené la pluie les organisateurs nous prient de bien vouloir indiquer que cette fête laïque est donnée pour tous les enfants sans distinction, y compris ceux de l'Ecole Maternelle, qu'ils soient de Parésous, de la Baume ou de la partie agglomérée de la commune de Sisteron. Tous recevront le meilleur accueil à la Citadelle pourvu qu'ils soient amenés par leurs parents ou par leurs instituteurs et institutrices. Ne pensons qu'à donner le plus de joie possible à nos petits et que tout le monde fasse effort dans ce but pour la réussite de la fête enfantine du 14 Juillet.

© VILLE DE SISTERON

La Saint-Jean. — Au temps jadis et même encore aujourd'hui chez nous, la Saint-Jean était l'occasion de grandes fêtes et de grands feux de joie que les pâtres allumaient le soir sur les collines où paissaient leurs troupeaux. C'était une manière de fêter la venue de l'été qui amenait les beaux jours, la fenaison, la moisson et la maturité des fruits ; depuis quelques années les courants atmosphériques ont renversé les roles, le mistral et la pluie ont remplacé les journées de chaleur, cette année spécialement la pluie ne nous ménage pas, il est vrai que succèdant à deux longs mois de sécheresse elle était ardemment désirée ; elle rattrape le temps perdu et depuis une quinzaine nous avons chaque jour l'averse régulière qui dérange les travaux de la campagne.

La St-Jean a donc été mouillée et très mouillée même au point d'empêcher la manifestation enfantine organisée par le sou des Ecoles Laïques qui devait avoir lieu dimanche à la Citadelle. Les jeunes enfants s'ils n'ont pas été privés du gouter traditionnel ils ont été privés du moins des divers amusements projetés, des feux d'artifice et d'une soirée de bon air. Regrettons l'inclémence du temps qui nous fait déjà supposer que l'hiver est là alors que la campagne et nous tous souffrons de ce malencontreux désordre atmosphérique.

CASINO-BAL. — Demain dimanche à 21 heures, grand bal dans la salle du Casino. Entrée libre.

ON DEMANDE des Ouvrières et Aprenties couturières.

S'adresser à Mme ALIBERT, Tailleuse, rue de Provence, Sisteron

Travail assuré toute l'année

Touring-Club de France — *Le concours des bureaux de Poste.* — C'est en 1928 que le Touring-Club de France a pris l'initiative d'organiser, chaque année, un concours entre les bureaux de poste d'un certain nombre de dèpartements de France, dans le but de provoquer chez les receveurs et les receveuses une utile émulation concernant la propreté, l'hygiène, voire la décoration et l'élégance, en un mot la bonne tenue de leurs bureaux et aussi les commodités offertes au public.

Parmi les nombreux bureaux de postes qui ont pris part à ce concours auquel participaient 22 départements nous sommes heureux d'y voir figurer la ville de Sisteron et de voir son hôtel des postes classé dans la première catégorie et obtenir un prix de 500 francs.

Cette distinction vient récompenser les louables efforts faits par M. Gaillard, notre receveur et son personnel pour la bonne tenue du bureau dont le public a pu en apprécier les effets.

L'Almanach de *Lisette* 1934 est en vente à la Librairie LIEUTIER, Sisteron.

Grand choix de Romans à la même librarie.

Impôt sur les Automobiles. — La perception de cet impôt aura lieu à la mairie le mercredi 5 juillet prochain, aux heures habituelles. Les retardataires sont instamment priés de se présenter s'ils veulent éviter la contrainte.

A VENDRE

UNE MAISON

en bon état, située au centre de la ville. S'adresser à Me BUES, Notaire à Sisteron.

Citadelle de Sisteron. — Divers éléments artistiques aixois prêtent à chaque chorégie, leur concours aux représentations de plein air de la Citadelle, dont M. A. Gras, directeur intérimaire du Conservatoire. Des autocars partiront d'Aix le 9, à 7 h. du matin pour Sisteron où les voyageurs prendront leur repas. On se fait inscire à la Librairie Lafont, cours Mirabeau, Aix.

L'UNION

est vraiment le **Chocolat des connaisseurs.** On le trouve dans toutes les **bonnes maisons.**

Impôt sur le chiffre d'affaires et taxe d'abatage. — La perception de ces impôts aura lieu à la mairie les jeudi 6, vendredi 7 et samedi 8 juillet comme d'habitude. Tous les redevables sans exeption doivent se présenter.

AUTO ECOLE

GARAGE MODERNE

Brevet assuré.

Le code de la route. — A partir du 1er juillet, toute voiture automobile doit être équipée, à l'avant, à droite et à gauche, de deux feux blancs et à l'arrière d'un feu rouge. Ces feux doivent être vus à 100 m. La règlementation reste la même pour les phares codes. Tout véhicule automobile doit être muni d'un appareil rétroviseur permettant à tout conducteur de voir le véhicule susceptible de le dépasser. Un dispositif lumineux doit permettre, dès la tombée du jour de rendre lisible à 25 mètres le numéro arrière.

Rappelons qu'à la même date bicyclettes, vélo-moteurs devront être pourvus d'un feu rouge à l'arrière, la pastille rouge réfléchissante n'étant plus tolérée.

A NOS LECTEURS

La Revue Alpine *Alpes et Midi* numéro de Mars-Avril est parue. Elle est en vente à l'Imprimerie-Librairie Lieutier, Sisteron.

Prix du No : 3 francs.

* * *

Le 9 Juillet, on jouera à la Citadelle *Horace* et au mois d'août *Hernani.*

Les libreti de ces deux tragédies sont en vente à la Librairie LIEUTIER, où on trouvera également un grand choix de romans.

T. S. F. — Il est à nouveau rappelé aux usagers d'installations réceptrices de radiodiffusion que conformément à l'article 112 de la loi de finances de 1933 la déclaration des postes radiorécepteurs est obligatoire. Elle doit être faite dans les 30 jours de l'entrée en possession et pour les postes déjà existants avant la fin du présent mois de juin.

Les défauts de déclaration seront sanctionnés dans les conditions prévues par l'article 115 de la dite loi, savoir:

1o - La redevance est triplée pour non déclaration;

2o - La redevance est sextuplée en cas de récidive et le poste est confisqué au profit des établissements hospitaliers d'assistance gratuite.

Pour tous renseignements nécessaires concernant les déclarations, les intéressés sont priés de s'adresser au guichet du bureau des Postes de leur localité.

VARIETES-CINEMA

Ce soir samedi, en soirée
demain dimanche, matinée et soirée

Cette semaine deux beaux films

Pathé-Revue

GILBERTE EXAGÈRE !!

film parlant français avec Christiane Delyme, Jacqueline Ford, Marfa Dhervilly, Pierre Dac, Robert Ancelin, Mayer.

EKALUK

La Vénus du Pôle

film parlant français

avec Mona Mortenson, Suzanne Delmas, Marguerite Guereau, Raymond Guerin, Daniel Mendaille, Jean-Paul Debarre, etc.. etc..

Ce roman passionnant d'une originalité puissante, d'action émouvante avec des photos splendides a été tourné dans les régions polaires au prix de mille difficultés.

La semaine prochaine :

ATOUT CŒUR

A VENDRE

UN TRACTEUR AGRICOLE
« Renault »

10 chevaux, parfait état de marche, bas prix. S'adresser Garage Moderne, Avenue de la gare, Sisteron.

* * *

Profitez des bonnes occasions de — VOITURES et CAMIONNETTES que vous offre le Garage Moderne, parfait état et à bon prix.

Etat-Civil

du 23 au 30 juin.

NAISSANCES

Josette Germaine Aubergat, rue de l'Horloge. — Louis Etienne Célestin Martin, place de l'Horloge.

PUBLICATIONS DE MARIAGES

Gustave Ferdinand Jasset, Directeur de Banque, domicilié à Sisteron et Lucienne Charlotte Clémence Aurouze, sans profession, domiciliée à Gap.

MARIAGES

DÉCÉS

Néant.

M. Maurice CHARPENEL

pharmacien, ex-interne diplomé de Bactériologie et d'Hygiène de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Lyon,

a l'honneur de vous informer qu'il vient de se rendre acquéreur de la Pharmacie Tardieu. Il se fera un plaisir de vous fournir et de vous procurer dans les plus bref délais tout ce dont vous pouvez avoir besoin: ordonnances médicales, spécialités, accessoires, parfumerie, produits vétérinaires. Il reprend aussi le Laboratoire avec une réorganisation permettant d'utiliser les méthodes modernes d'analyses.

Si vous voulez des pâtes alimentaires garanties pûres semoules de blés dûrs vous donnant satisfaction au point de vue goût et profit à la cuisson essayez

Les PATES DONZION

En vente dans les bonnes épiceries de la ville.

Vente de

Confetti et Articles de fêtes

à la Librairie LIEUTIER.

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

chirurgien-dentiste

Cabinet ouvert le Dimanche

Maison MARNEFFE, Ancienne Poste quatre coins, Sisteron.

A nos Lecteurs. — Nous croyons être agréable aux Commerçants et industriels de Sisteron et des environs en les informant que nous sommes en possession des épreuves de l'annuaire Didot-Bottin pour 1934. Les personnes désireuses d'apporter une modification à leur rubrique où qui désirent faire de la publicité dans ces annuaires peuvent s'adresser à l'Imprimerie-Librairie Lieutier, Sisteron, où tous renseignements leur seront donnés. De même les établissements publics désireux de faire l'acquisition du Didot-Bottin voudront bien s'adresser à nous. Nous leur ferons connaitre les conditions de vente valables jusqu'au 5 Juillet, date à laquelle les épreuves feront retour à la direction à Paris.

HERNIE

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de **M. GLASER** le Grand Spécialiste de PARIS, 44, Bd SÉBASTOPOL. En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action **bienfaisante** se réalise **sans gêne**, sans **souffrances** ni **interruption** de travail, les **hernies** les plus **volumineuses** et les plus **rebelles** diminuent instantanément de volume et disparaissent peu à peu **complètement.**

Devant de tels résultats garantis toujours par écrit, tous ceux atteints de hernie doivent s'adresser sans retard à M. **GLASER** qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 à 4 h. à

DIGNE, 15 juillet, de 10 h. à 4 h. Hôtel Boyer-Mistre.

FORCAIQUIER, 16 juillet, Hôtel des Voyageurs.

SISTERON, 17 juillet, Modern' Hôtel des Acacias.

CHUTES MATRICE
et tous ORGANES,
VARICES — ORTHOPEDIE

GLASER, 44, Bd Sébastopol, Paris.

Les articles de Pêches sont en vente à la Librairie LIEUTIER.

A VENDRE

UN ANE

S'adresser à M. Féraud, à la Coste.

Un véritable progrès

En médecine, les progrès sont incessants, aussi doit-on, parmi les découvertes récentes, signaler la Poudre Louis Legras, qui calme en moins d'une minute, les plus violents accès d'asthme, catarrhe, oppression, toux de vieilles bronchites. Cette poudre merveilleuse a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900.

Une boite est expédiée contre mandat de 5 frs. 25 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1 boulevard Henri IV, Paris.

P.-L.-M

Le wagon-lit à la portée de toutes les bourses.

Des wagons-lits de 3e classe circulent sur le P. L. M. entre Paris et la Côte d'Azur.

Tout comme les voyageurs de 1e classe, les voyageurs de 3e ont ainsi la possibilité de se déplacer en wagon-lit. Le supplément pour occuper une place de wagon-lit de 3e classe est des plus réduits : Vous ne paierez de Paris à Marseille que 75 frs. en plus du billet de 3e classe.

Vous arriverez frais et dispos, en possession de tous vos moyens pour vous occuper de vos affaires et vous aurez gagné un jour et économisé une nuit d'hôtel.

Pour des indications plus détaillées, veuillez vous adresser aux gares ou aux agences wagons-lits-cook.

* * *

Profitez de vos vacances pour visiter la Cote d'Azur

Quelle plus belle excursion pouvez vous faire que de parcourir, en autocar P. L. M. devant la mer et parmi les fleurs, ce merveilleux ruban de calanques, de rochers, de tout au long de laa Côte, entre Marplages et de forêts qui se déroule, seille et Nice. Il n'est pas de meilleur moyen, pour admirer la Rivièra dans toute sa splendeur.

Les voitures partent tous les matins de la gare de Marseille St-Charles. Elles s'arrêtent, avant de quitter la ville, à l'agence P. L. M. 7, Bd Garibaldi et vous déposent, après le déjeuner au Lavandou, à Nice, le soir même. Dans le sens Nice-Marseille, le départ a lieu, le matin, à la gare de Nice, ou à l'agence P. L. M. 13, place Masséna.

Le prix du billet de Nice à Marseille ou de Marseille à Nice est de 85 frs. Des billets d'aller et retour, valables 8 jours, sont délivrés au prix de 150 francs.

Pour des indications plus détaillées, veuillez vous renseigner auprès des gares.

VIEUX JOURNAUX à vendr

S'adresser à la Librairie LIEUTIER, rue Droite, Sisteron.

Camion Renault

3.000 Klg. sur pneus. Parfait état mécanique, demi-taxe, 6.000 frs.

S'adresser au Journal.

Service Régulier par Autocars

SISTERON - DIGNE - SISTERON

— *Correspondance Gap* —

P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0.20

Sisteron, station :
Café du Commerce, Télép. 61.

Bureau à Digne : *Café des Sports, Boulevard Gassendi, Tél.* 0.86.

HORAIRE

Matin

1r *service*		2e *service*	
dép. Gap:	5 h.30	Digne	9 h.
Sisteron	7 h.	Sisteron	10 h.
Digne	8 h.	arr. Gap	11 h. 30.

Soir

3e *service*		4e *service*	
Sisteron	13 h.	Digne	17 h. 10
		Sisteron	18 h. 15
Digne	14 h.	arr. Gap	20 h. 30

Prix des places: Sisteron-Digne, 8 frs.

BANQUE des ALPES

Société anonyme au capital de 6 millions

Ancienne Banque
(CHABRAND et P. CAILLAT)

Siège Social à Gap, rue Carno

Agences ouvertes tous les jours : EMBRUN, LARAGNE, SAINT-BONNET, SISTERON, BRIANÇON (Ste-Catherine), VEYNES, SEYNE-LES-ALPES

Bureaux auxiliaires : GUILESTRE (Lundi), SERRES (Samedi), LA MOTTE-DU-CAIRE, LUS-la-CROIX-HAUTE, L'ARGENTIÈRE, BRIANÇON-VILLE

Achat et Vente de Monnaies Etrangères

Dépôts de fonds avec intérêts

OPÉRATIONS DE BOURSE

Paiement de Coupons

Encaissements d'effets de Commerce

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Comptes-Courants Commerciaux

Mme HONORE

COUTURIÈRE

21, *Place du Marché — SISTERON*

Informe sa nombreuse clientèle qu'elle ajoute à son commerce de

Couture et Nouveautés

un rayon de

CONFECTIONS

EN TOUS GENRES POUR DAMES

Ces articles exclusivement confectionnés par elle-même seront livrés à des prix défiant toute concurrence.

Location Automobile

Jean GALVEZ

Téléph 2. - SISTERON - Téléph. 2.

CREDIT LYONNAIS

Capital et Réserves 1 milliard 208 millions

1475 Sièges en France et à l'Etranger

Agence de DIGNE, 28, Bd Gassendi

Téléphone N° 37

Bureaux rattachés : **SISTERON,** télép 113, ouvert le mercredi, samedi et jours de foire. **Aux MEES,** ouvert le Jeudi. **BARREME — CASTELLANE — SEYNE**

Toutes opérations de banque et de titres. Location de compartiment de coffre-forts

© VILLE DE SISTERON

— GARAGE MODERNE —

Etablissements F. JOURDAN & Marcel FIASTRE

MATHIS

Avenue de la Gare SISTERON

SISTERON-JOURNAL
est en vente à

MARSEILLE, chez M. LAFAY, kiosque 12, rue Cannebière.

AIX, chez M. MILHAVET, journaux tabacs. cours Mirabeau,

et à l'imprimerie-librairie Lieutier

Maladies de la Femme
LE RETOUR D'AGE

Exiger ce portrait

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes, bientôt la Femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de quarante ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit à des intervalles réguliers, faire usage de la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Métrite, Fibrome, Maux d'Estomac, d'Intestins, des Nerfs, etc.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon { Liquide / Pilules } 10 fr 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature Mag Dumontier

Aucun autre produit ne peut la remplacer 11

TOUS LES IMPRIMES
TOUTES LES FOURNITURES
SCOLAIRES et de BUREAUX
sont en vente à l'Imprimerie-Librairie P. Lieutier.

Sisteron — Imprimerie P. Lieutier.

LA FORTUNE
est
à la librairie Lieutier

La Librairie LIEUTIER, est seule dépositaire des billets de tombola suivantes, autorisées par le gouvernement :

Associations Presse Quotidienne de Bordeaux. 50 frs. le billet, qui peut être divisible par 10 parts de 5 frs. Un gros lot de 500.000 frs. Tirage le 15 juin 1933.

Souscription Publique d'Oran. Lots en espèces. Prix du billet: 2 frs. Tirage 9 Juillet 1933.

Souscription Nationale « Aide et Protection ». — Importants lots. Prix du billet : 10 frs. Le tirage sera fixé ultérieurement.

La liste officielle des tirages sera communiquée à la Librairie Lieutier de suite après le tirage.

En vente à la Librairie Lieutier.

OÙ CHOISIR UNE ROBE ?
MAIS DANS
FRANÇOISE
ou
les modes en couleurs
le journal IDÉAL { frais / jeune / pimpant / de bon goût } mais { ingénieux / utile / pratique }
Le numéro mensuel : 3,75
90, Champs-Élysées. Paris

Chez votre Libraire
demandez
GOLD STARRY
"le Stylo qui marche"
Nouveaux Modèles
de fabrication Française
RENDEMENT GARANTI

UNE NOUVEAUTE

LA NOUVELLE 10 CV CITROËN
"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - ROUE LIBRE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE - "TOUT ACIER" - GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE "TOUT ACIER" GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

moteur flottant CITROËN

LA NOUVELLE 15 CV CITROËN
"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - ROUE LIBRE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE - "TOUT ACIER" - GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

DÉMONSTRATION ET ESSAIS

Concessionnaire Exclusif :
Pour le département des HAUTES-ALPES
Les arrondissements de BARCELONNETTE, SISTERON
et le canton de SEYNE

GARAGE CHARMASSON S. A.
Avenue de GRENOBLE — GAP — Téléphone 2,33

Pour l'Arrondissement de SISTERON :
A. AILHAUD, SPLENDID GARAGE

Le Gérant,

Vu, pour la légalisation de la signature, ci-contre, le maire,

© VILLE DE SISTERON